

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 38 (2011)
Heft: 150

Artikel: Littérature patoise fribourgeoise
Autor: Meyer, Placide
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1044855>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LITTÉRATURE PATOISE FRIBOURGEOISE

Placide Meyer, Fribourg (FR)

Préambule

En 1985, Louis Page, de Romont, a rédigé « Le Patois fribourgeois », ouvrage diffusé par les Editions de la Sarine à Fribourg. L'auteur y a résumé ainsi ses objectifs :

La première partie qui est consacrée à l'histoire a essentiellement un caractère informateur; la deuxième intitulée « Anthologie - Appendice » veut être une sorte d'illustration de notre dialecte; la troisième « Grammaire » donne une leçon de patois inédite ; et la quatrième « Dictionnaire des auteurs » veut rendre hommage aux personnes qui, imbues de patois, ont voulu par la plume, chacune à sa manière et selon ses moyens, lui témoigner leur estime.

Au sujet de la façon d'utiliser et de lire cet ouvrage, l'auteur donne ce sage conseil : « A celui qui serait tenté d'en tourner par trop rapidement les pages, je lui dis : tournez-les gentiment, sans prévention, revenez en arrière, référez-vous aux tables des matières, regardez, et voyez si « Notre Patois fribourgeois », comprenant une grammaire, ne se présente pas essentiellement comme un ouvrage d'information.

Pour marquer notre reconnaissance à cet auteur, il convient donc, dans ce premier article, d'évoquer prioritairement son œuvre, sans omettre quelques traits de sa biographie.

Louis Page est né en 1906 à Villarimboud; il a fréquenté l'Ecole Normale d'Hauterive, puis l'Université de Fribourg où il obtint son diplôme d'enseignement secondaire. Il fut donc professeur, mais aussi journaliste local, juge de paix, membre actif de la Société de développement de Romont, secrétaire de diverses associations; il fut écrivain, en français d'abord, puis en patois (celui de Villarimboud); il fut président-fondateur de l'Institut fribourgeois d'héraldique, de la ligue fribourgeoise pour la protection de la nature ; il s'intéressa au folklore, aux coutumes et aux traditions ; il participa comme membre à la vie de la Société des écrivains suisses et fribourgeois. Il fut président de la Société des patoisants fribourgeois et du Conseil romand, animateur-fondateur de l'Amicale des patoisants de la Glâne, Lè yèrdza.

Il a obtenu le Titre de Mainteneur du Patois en 1969. En 1965, il reçut le premier prix de prose et le premier prix d'enregistrement pour « Chovinyi » Il est l'auteur de nombreux écrits en français : romans, essais, histoire, folklore, etc.

Son œuvre patoise a fait l'objet de nombreuses publications. Ses travaux sont signés « Luvi don Vèrné » ou « Pyonma d'Oûye ». En prose, nous connaissons : *Ma dzoun'aorma, tsanta, piâra*, Ma jeune âme, chante, pleure, ce sont des souvenirs d'enfance;

Lou lâvrou dè Djan don Bou, Le mémorial de Jean du Bois, roman tiré d'un journal écrit au Canada par un infortuné jeune homme. Il obtint le premier prix de prose au concours romand de 1977.

In Trè Tsaonou, Aux Trois Chênes, roman relatant une histoire vraisemblable qui s'est déroulée dans les environs de Romont; il obtint le premier prix de prose au concours romand de 1981.

Pelèvouè (pas de traduction), nouvelle contant la fin d'un colporteur de plantes médicinales ; ce sont des souvenirs d'enfance. Cette production obtint le premier prix de prose au concours romand de 1973. En voici un extrait : « *Nyon n'a jèmé chu chon vretaobiou non. On lin dejin tyè Pelèvouè ; irè contan dinche... L'è on to galé non : on'na hyâ le thym puon papillon, ha galéja bêthèta in papâ dè totè lè colâ. »*

« Personne n'a jamais su son véritable nom. On ne lui disait que Pelèvouè; il était content ainsi... C'est un tout joli nom : une fleur le thym, puis un papillon, cette jolie petite bête en papier de toutes les couleurs. »

Ma galéja vela, Ma jolie ville, description de Romont dont voici un extrait : « *L'è Remon, a krèpeton k'man na pitit'anhyan'na, on mitan dè chon kurtyâdzou. To t'alintoua, pèr dèchu lè frithè, lè pititè dagnè din velâdzou guignon lon patroura : Nouthra Dona dè Remon. È pye yin, kotyè bugnè, lou Tsathèlâ, Chomintchi, è nouthron Dzibya to nà dè grochè chapalè ».*

« C'est Romont, accroupie comme une petite vieille, au milieu de son potager. Tout autour, par-dessus les sommets, les petites flèches des clochers des villages guignent leur patronne : Notre Dame de Romont. Et plus loin, quelques bosses, Le Châtelard, Sommentier, et notre Gibloux tout noir de grands sapins ».

La ruja don gabèri, La ruse d'un vantard, fable de La Fontaine, le Corbeau et le Renard ; dont voici un passage : « *La motèta dèguilyè; nouthron renao la yètè, chè l'ingojalè, è pu lin fao...* » « Le fromage tombe ; notre renard l'attrape, l'avale, et puis lui fait... »

Pyonma d'Oûye vè lè dzan din counelè, Plume d'Oie chez les amis des lapins; discours sur la façon d'élever des lapins. En voici un passage : « *Chu achebin, mè, po la ch'tabulachyion libra, keman on di ora. Aomou ran tan vâre hou counelè in prèjon, cholè, ke vo vouâton a fére pityi, a travè na parâ*

dè fièrtso. » « Je suis partisan, moi, de la stabulation libre, ainsi qu'on le dit maintenant. Je n'aime pas voir ces lapins en prison, seuls, qui vous regardent avec pitié, derrière un grillage ». Le texte complet a paru dans l'Almanach catholique de 1985.

Nouthra méjon, Notre maison, historiette pleine de souvenirs. Un extrait : « *Irè tan galéja, nouthra pitita caraoye biantse : trè fenithrè on chèlà, on n'èthrabiè d'la pao d'la bije. On n'intraovè to drâ a l'othô, è du ink'on pâyou è a la tsanbrèta dèrà yô mè pyéjé po rècouaordao. Dèjo lè fenithrè, on piti kurti hyou dè palin contre lè dzenilyè...* »

« Elle était tellement jolie, notre petite carrée blanche : trois fenêtres au soleil, une petite étable du côté de la bise. On entraît directement à la cuisine, et de là à la chambre commune et à la chambrette, endroit où je me plaisais pour travailler. Sous les fenêtres, un petit jardin clôturé avec des palis contre les poules... »

Le cayé bleu dè Pyonma d'Oûye, le cahier bleu de Plume d'Oie; c'est un recueil d'histoiettes.

A ma loyèta, à ma petite galerie, 34 savoureux textes tous plus beaux les uns que les autres !

La ya dè Nouthron Chinyà Jésus, la Vie de Notre Seigneur Jésus : un nouveau Testament en une série de très beaux textes et de paraboles très bien traduites.

En 1971, Louis Page a édité « *Le Patois fribourgeois et ses écrivains* ». Cet ouvrage nous met en contact avec un grand nombre de patoisants qui se sont beaucoup investis pour la promotion du patois en écrivant de très nombreux et beaux textes.

Nous devons une grande reconnaissance à ce patoisant qui a laissé aux générations futures de fort beaux textes.

